

Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 55 (1984)

Heft: 9: Jeunesse 1984 : "Conduis toi-même la barque..."

Artikel: Les jeunes face à la vie professionnelle

Autor: Jeandupeux, Yves-André

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824457>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les jeunes face à la vie professionnelle



par Yves-André JEANDUPEUX, conseiller d'orientation, Porrentruy.

Il est relativement difficile d'approcher de manière cohérente et complète le passage de la scolarité obligatoire à la vie professionnelle.

Le choix scolaire ou professionnel d'un jeune sortant de l'école sera influencé par de très nombreux facteurs, plus ou moins contraignants. S'il est impossible d'en donner une liste exhaustive, il est relativement aisé d'en définir deux catégories : d'une part, les influences du milieu, et d'autre part, les envies et déterminants individuels.

L'influence de la situation socio-économique

Actuellement, la situation démographique est telle que le nombre de jeunes quittant la scolarité obligatoire est supérieur au nombre de places de formation disponibles. Cette tendance, au regard de l'analyse des courbes démographiques, va certainement durer encore quelques années. Elle est encore accentuée par le fait que beaucoup d'élèves ayant envisagé une solution d'attente (10^e année scolaire, stages linguistiques, etc.) vont se retrouver sur le marché des places d'apprentissage une ou deux années après leur sortie d'école.

Cette pléthore d'élèves libérables contribue à augmenter le niveau des conditions d'admission dans les voies de formation et également à généraliser le processus de sélection sous toutes ses formes. Les écoles, les maîtres d'apprentissage et autres employeurs potentiels, devant le nombre élevé de candi-

dates, ont très souvent recours à des examens de sélection pour recruter leur monde.

Ces examens peuvent prendre des formes très différentes : stages de sélection dans l'entreprise, examens de type purement scolaire, entretiens individuels, etc.

Ce déséquilibre sur le marché des voies de formation a pour conséquence d'avancer considérablement les délais d'inscription à ces examens, ainsi que la recherche d'une place d'apprentissage. Un élève averti devrait en principe avoir choisi la profession dans laquelle il désire se former à la fin de sa 8^e année déjà, car la dernière année scolaire sera consacrée uniquement à la réalisation de ce choix (recherche d'une place d'apprentissage, préparation à un examen de sélection, etc.).

Les déterminants individuels

Un élève de 13-14 ans peut éprouver passablement de difficultés à s'intéresser à son avenir. Il lui faudra beaucoup de soutien de ses parents et de ses maîtres pour y arriver. L'intérêt et la motivation qu'il manifestera pour son avenir professionnel constituera l'une des meilleures chances de réussir son entrée dans la vie active. Un jeune motivé et bien informé sur ce qu'il désire entreprendre aura beaucoup plus de chances de réussir l'entrée dans une voie de formation qu'un jeune peu soucieux de son avenir et peu motivé.

MOUTIER	HÔTEL-RESTAURANT DES GORGES PIZZERIA « LA ROMAGNOLA » Cuisine à toute heure Spécialités italiennes	Fam. Montanari 032 93 16 69
MOUTIER	HÔTEL OASIS Chambres tout confort Cuisine française Spécialités de poissons et fruits de mer Salles pour banquets de 30 à 120 personnes	François Pose 032 93 41 61
SAIGNELÉGIER	HÔTEL DE LA GARE ET DU PARC Cuisine du marché - Spécialités Salles pour banquets, mariages et séminaires Chambres tout confort, tranquilles	M. Jolidon-Geering 039 51 11 21/22



« Chez l'Cabri »

Restaurant de la Couronne

Famille Laurent Maillard
2923 COURTEMAÏCHE
Tél. (066) 66 19 93

CUISINE RÉPUTÉE DANS UN CADRE RUSTIQUE

- Spécialités
au feu de bois
- Viandes
- Poissons
- Fruits de mer

- Menu du jour



Rôtisserie du Centre

MICHEL MONTAVON

2740 Moutier – ☎ 032 93 17 89



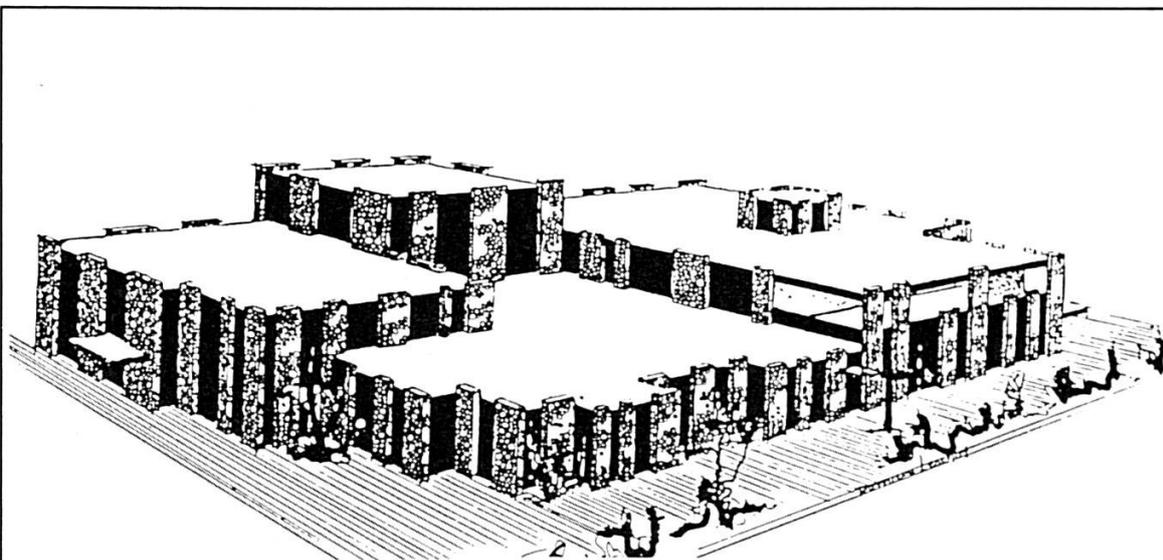
2942 ALLE

Pour une agriculture
jurassienne
moderne et dynamique

Coopérative agricole CENTRE-AJOIE

2942 Alle

Téléphone 066 71 24 24



Super Centre Coop-Delemont

Restaurant - Parking



Les difficultés rencontrées lors de la réalisation du choix professionnel peuvent être plus ou moins nombreuses suivant la formation envisagée. Elles peuvent faire naître chez un jeune et dans son entourage un profond sentiment de découragement. Certains parents pensent qu'il leur sera impossible de trouver une situation professionnelle satisfaisante pour leur enfant.

Un tel découragement est très souvent la cause d'un choix professionnel imposé et non plus choisi ou désiré: on prend ce que l'on trouve et non plus ce que l'on veut. Dans une telle situation, un jeune vivra de manière très négative son entrée dans la vie professionnelle dans la mesure où elle sera synonyme de désillusion, d'échec, de vaine espérance, de déception, etc.

En réalité, il me semble faux de céder à une attitude de découragement facile. Bon nombre d'exemples nous prouvent qu'un jeune suffisamment motivé parvient très souvent au but professionnel qu'il s'est fixé si celui-ci est réaliste. Face à des exigences élevées, un élève a la possibilité de se perfectionner pour acquérir les connaissances qui lui font défaut. Il augmentera ainsi ses chances d'être admis à un examen d'entrée. Dans le Jura, les possibilités de perfectionner ses connaissances scolaires sont relativement nombreuses et passablement d'élèves y ont recours.

Repenser les structures de formation

Cette situation, il est vrai, pose le problème plus global de l'adéquation des structures de formation à notre mode de vie actuel.

Depuis quelques années déjà, les loisirs prennent une part de plus en plus importante dans la vie de chacun. La diminution du temps de travail hebdomadaire, la possibilité de travail à temps partiel

sont autant de mesures permettant à un individu d'augmenter ses heures de loisirs. Aujourd'hui, un jeune ayant un but professionnel élevé doit fournir un gros effort pour y arriver, sacrifiant peut-être une partie de ses loisirs à la réalisation de ce but.

Un hiatus existe donc entre l'effort que l'on exige des jeunes et les tendances actuelles à réduire le temps de travail, qui véhiculent l'idée plus générale de la «qualité de la vie». Ne serait-il pas temps de repenser nos structures de formation qui paraissent trop coercitives

face à l'évolution des valeurs sociales de ces dernières années? Des structures de formation plus souples correspondraient davantage aux aspirations de la jeunesse actuelle et éviteraient la marginalisation de tous les jeunes qui ne manifestent pas un gros «appétit» scolaire.

La cinquième semaine de vacances accordée aux apprentis à partir de cette année ne constitue que le premier pas de cette évolution.

Y.-A. J.

La formation professionnelle des filles

par Marie-Josèphe LACHAT,
déléguée à la Condition féminine, Delémont.



Choisir sa profession, sa formation, projeter son avenir n'est simple pour personne.

Ça l'est encore moins pour les jeunes filles.

D'ailleurs, en 1980, 28,5% d'entre elles envisageaient de s'engager dans le monde du travail, sans formation aucune, dès leur sortie d'école primaire, comme simples manœuvres (8,9% pour les garçons). Fort heureusement ce chiffre baissait à 13,5% en 1983 (6,1% pour les garçons).

On comprend, dans la situation actuelle, la difficulté particulière que rencontrent les filles terminant leur scolarité en degré primaire. En effet, les élèves de l'école primaire sont généralement plus

manuels qu'intellectuels. Or les métiers manuels sont précisément ceux que l'on dit «masculins».

Les propositions féminines

Quant aux filles qui décident de suivre une formation professionnelle, elles se trouvent devant un éventail de professions qu'elles examinent de manière trop restrictive. Le choix qui en résulte le prouve, si l'on examine les statistiques des apprentissages réglementés par l'O-FIAMT:

- les jeunes filles se répartissent dans une trentaine d'apprentissages alors qu'on retrouve les garçons dans environ quatre-vingts types d'apprentissage;